

Legendary British Performers

La violoncelliste **Jacqueline du Pré** (1945-1987) est née à Oxford dans une famille de musiciens. Elle étudie avec William Pleeth, Mstislav Rostropovich et Paul Tortelier. Elle donne son premier récital au Wigmore Hall en 1961 et l'année suivante, au Royal Festival Hall, elle interprète pour la première fois le *Concerto pour violoncelle* d'Elgar, œuvre à laquelle elle demeure étroitement associée par la suite. Elle fait ses débuts aux États-Unis au Carnegie Hall en 1965. Deux ans plus tard elle épouse le pianiste et chef d'orchestre Daniel Barenboïm, avec qui elle collabore étroitement, donnant de nombreux concerts symphoniques et de musique de chambre. En 1973 elle est atteinte de la sclérose en plaques et cesse de se produire en public pour se consacrer à l'enseignement et aux master classes. On l'entend ici, âgée de tout juste seize ans, dans un répertoire peu connu, accompagnée par sa mère Iris, qui enseigna le piano à la Royal Academy of Music et était également compositrice.

Le compositeur anglais **Benjamin Britten** (1913-1976) a grandi à Lowestoft dans le comté d'East Anglia. Il étudie le piano avec Harold Samuel et la composition avec Frank Bridge, puis avec Arthur Benjamin et John Ireland au Royal College of Music. Son extraordinaire facilité pour la composition se fait rapidement remarquer dans son travail pour la radio et le cinéma pendant les années 1930. Au début de la deuxième guerre mondiale, il réside aux États-Unis avec son partenaire le ténor Peter Pears, puis rentre au Royaume-Uni en 1942. Son opéra *Peter Grimes*, créé à Londres en 1945, confirme sa stature de compositeur de premier rang. Britten est également un

superbe pianiste et un excellent accompagnateur, comme le prouvent ces enregistrements de 1964, où il interprète non seulement sa propre musique mais aussi celle de son professeur Bridge et de Mozart, qu'il révérait tout particulièrement.

Le ténor **Peter Pears** (1910-1986) étudie d'abord au Royal College of Music, puis avec Elena Gerhardt. Durant les années 1930 il est membre du chœur de la BBC et du chœur d'Opéra du Festival de Glyndebourne. Il devient ensuite ténor principal de la Sadler's Wells Opera Company, de 1943 à 1946. En 1945, il crée le rôle de Peter Grimes, puis tous les rôles principaux de ténor des autres opéras de Britten. Musicien d'une vaste culture et d'un goût très sûr, il est reconnu comme un des meilleurs interprètes de lieder de son époque et était aussi naturellement doué pour la musique moins formelle.

Le contre-ténor **Alfred Deller** (1912-1979) est un chanteur entièrement autodidacte. Il intègre le chœur de la Cathédrale de Canterbury en 1940, puis celui de la Cathédrale St. Paul de Londres en 1947. L'année suivante il forme le Deller Consort, avec lequel il interprète un répertoire basé notamment sur les madrigaux anglais et italiens en Europe, aux Amériques, en Australasie et en Extrême-Orient. Il ne cessa jamais de chanter. C'est son fils Mark Deller qui prit sa succession à la tête du Deller Consort. Chanteur raffiné et esthète, Alfred Deller a rendu à la voix de contre-ténor une place qu'elle n'avait pas connue depuis plus de deux siècles. Il a ainsi fait connaître au public tout un répertoire ignoré, comme les chansons présentées ici.

Le chef d'orchestre **Sir John Barbirolli** (1899-1970) est né à Londres dans une famille mélomane d'origine italienne. Il fait ses débuts en public comme violoncelliste à l'âge de 11 ans, puis étudie au Trinity College et à la Royal Academy of Music. Il entre au Queen's Hall Orchestra en 1915 et débute une carrière professionnelle de chef d'orchestre au milieu des années 1920. Un remplacement de Sir Thomas Beecham à la tête du London Symphony Orchestra en 1926 scelle sa réputation. Il succède à Toscanini à la tête du New York Philharmonic Orchestra en 1937. Au milieu de la deuxième guerre mondiale il est invité à reformer l'Orchestre Hallé de Manchester, et à partir de 1943 il devient étroitement lié à cet orchestre. A la fin de sa carrière, il effectue de nombreuses tournées, dirigeant l'Orchestre Philharmonique de Berlin ainsi que le Houston Symphony Orchestra aux États-Unis. Barbirolli, chef doté d'une riche personnalité et d'affinités musicales très larges, excelle particulièrement dans le répertoire romantique. On apprécie beaucoup son interprétation de la musique de Dvorák, dont il fait délicieusement ressortir la joie de vivre, comme en témoigne cet enregistrement radiophonique réalisé en 1961 avec l'Orchestre de Manchester.

Le pianiste **John Ogdon** (1937-1989) est né dans le Nottinghamshire. À huit ans il est l'élève d'Iso Elinson au Royal Manchester College of Music. Plus tard il étudie entre autres avec Egon Petri (lui-même ancien élève de Busoni). Il retient l'attention de la critique lors d'une exécution du *Deuxième concerto pour piano* de Brahms à Liverpool car il ne regardait quasiment pas la partition. Son premier récital à Londres en 1959 est très remarqué.

Cet enregistrement magistral d'Ogdon de la *sonate Dante* de Liszt se situe entre son Premier prix au *Concours Liszt* en 1961, et son triomphe, ex æquo avec Vladimir Ashkenazy, au Concours Tchaïkovski de Moscou en 1962. Pendant les années 1970, Ogdon souffre de problèmes psychiatriques. Une fois la maladie maîtrisée, il revient sur scène et ne cesse plus de jouer jusqu'à sa mort. C'est un vrai virtuose, dont la technique associe une puissance et une ampleur extraordinaires.

Solomon (1902-1988) est né à Londres, où il étudie avec Mathilde Verne, élève de Clara Schumann. Il donne son premier concert à l'âge de huit ans en jouant le Premier concerto pour piano de Tchaïkovski, puis se produit régulièrement, donnant l'image d'un enfant prodige. Il se retire de la scène pendant plusieurs années, mais relance sa carrière en 1924. L'éloquence et la virtuosité extraordinaires de son jeu conquièrent rapidement le public en Europe et aux États-Unis. Cet enregistrement radiophonique très rare de Solomon jouant Schubert eut lieu peu avant une attaque, en 1956, qui le paralysa et l'empêcha de continuer à se produire. Lors de la même session d'enregistrement, il interpréta également la sonate *Appassionata* de Beethoven, disponible en bonus sur un autre DVD *Classic Archive* consacré à Claudio Arrau (n° de catalogue : DVB4928389).

Dame Myra Hess (1890-1965) étudie à la Guildhall School of Music, puis à la Royal Academy of Music avec Tobias Matthay dès l'âge de douze ans. Elle donne son premier concert à Londres en 1907, avec Thomas Beecham à la tête de l'orchestre. L'année suivante elle se produit pour la première fois avec Sir Henry Wood, avec lequel elle collabore fréquemment par la suite. Sa

carrière internationale commence en 1912 lors d'un concert aux Pays-Bas avec Willem Mengelberg. Pendant la deuxième guerre mondiale, elle joue tous les jours, à l'heure du déjeuner, à la National Gallery de Londres. En 1960, elle souffre d'une attaque et sa santé décline rapidement. Dame Myra Hess est notamment célèbre pour ses transcriptions pour piano de la musique de J-S Bach, qui rencontrent un large public. A la fin de sa carrière on se souvient surtout d'elle pour ses interprétations des dernières sonates de Beethoven, qu'elle joue très souvent en récital. Son jeu associe chaleur naturelle, poésie et équilibre, tout en recélant les réserves nécessaires de dynamisme.

David Patmore – Janvier 2007

Traduction : Jean-François Delannoy